



**Millennia2015 International
seminar 2011**
**Séminaire international 2011 de
Millennia2015**

**Foresight analysis of the 37
variables of Millennia2015 +
Session Women and eHealth**
*Analyse prospective des 37
variables de Millennia2015 +
Session Femmes et eSanté*

21 Novembre 2011 - 9h00-17h30
Salle Vendôme, Ecole des Mines - Paris

Processus de
recherche
prospective et
conférences
internationales

Liège 2008
Paris 2012
New York 2015

**Françoise Massit-Folléa, responsable du comité de pilotage de
Millennia2015 – Rapport général du séminaire**

Comme d'habitude il me revient la mission délicate de résumer les retours d'expérience si divers et les aspirations si nombreuses de nos fructueux débats. Marie-Anne m'en estime capable, je dois donc m'y essayer. Mon propos sera bref et articulé autour de quatre points.

Le premier concerne **le cadre général** des travaux de Millennia2015.

Dans la plupart de vos contributions, nous pouvons retrouver la devise des ONG : "Penser globalement, agir localement". Face aux enjeux mondiaux que représentent les femmes, les technologies de l'information et de la communication et le concept de développement, avec la relation qu'ils entretiennent, nous avons eu confirmation des voies multiples par lesquelles les femmes peuvent conquérir leur autonomie dans un monde marqué par les inégalités et des évolutions très rapides. Nous avons beaucoup appris de vos analyses, de votre courage et de vos aspirations.

Comparativement à d'autres ONG, Millennia2015 est cependant confrontée à de redoutables défis : s'intéresser à la vie quotidienne autant qu'aux événements dramatiques, inventer un chemin allant d'aujourd'hui à demain, considérer la démarche prospective sous l'angle des risques comme des opportunités.

Notre premier succès réside dans le pouvoir du réseau que nous avons créé, en ligne comme hors ligne.

Ce qui m'amène à mon deuxième point : **les objectifs** de Millennia2015.

Notre but n'est pas de "réinventer la roue" : mettre en lumière les initiatives passées ou récentes, voilà notre premier moyen de soutenir et conforter les combats des femmes. Mais il n'est ni dans nos intentions, ni dans nos compétences, de participer directement aux actions : beaucoup d'entre vous sont impliquées dans ou conduisent des projets de terrain alors que d'autres sont plus engagées dans une démarche théorique, mais nous nous relierons les unes aux autres par un effort mutuel de compréhension et de réflexion.

Nous avons ainsi l'ambition de constituer une force de MEDIATION, à travers le portail web de Millennia2015, mais nous ne nous arrêtons pas là : le cœur de notre mission et la spécificité de notre investissement résident dans l'élaboration de scénarios prospectifs, grâce à l'expérience de l'Institut Destrée.

La question est « comment s'y prendre ? » et cela m'amène à mon troisième point : **la méthodologie**.

La présentation du premier groupe de travail sectoriel, créé dans Millennia2015 sur le thème "Femmes et e-Santé", nous a montré comment le travail pouvait, avec des étapes clairement délimitées, permettre d'engranger, en moins d'une année, de premiers résultats.

Quelques remarques à ce propos, qui peuvent servir à d'autres. Tout d'abord, l'information est un fondement du savoir, ce n'est pas LE savoir. D'un côté, il faut la motivation d'une équipe, le sens de l'organisation et les efforts assumés par une coordinatrice. De l'autre, il faut rechercher, dans l'apport collectif et toujours croissant d'informations, celles qui seront "critiques": au-delà de la collecte, un travail de validation et d'analyse est indispensable pour sélectionner leur pertinence en fonction de l'exercice de prospective requis.

Nous devons certainement être mieux formées à celui-ci : les explications reçues pendant plus d'une heure ont enrichi notre approche mais ne suffisent pas à nous le rendre tout à fait familier. Nous ne doutons pas que Marie-Anne nous aidera à progresser dans cet effort de méthode.

Pour résumer en quelques mots, je dirai que, pour tenir les objectifs de Millennia2015, il est besoin

- de créer de nouveaux groupes de travail ;
- de structurer notre base de connaissances ;
- d'avancer dans l'élaboration des scénarios.

Ces étapes sont des pré-requis pour construire **le Plan d'Action** qui constituera le débouché de nos travaux.

En effet, Millennia2015 veut aller au-delà du plaidoyer. Et ce sera mon dernier point : afin d'être aussi proche que possible de nos engagements, nous pouvons identifier quatre niveaux d'action, quatre piliers pour notre démarche de recherche-action. Ce sont : la Technologie, les Usages, le Marché et les Politiques publiques.

Au niveau de la Technologie :

Réclamer plus d'infrastructures et un accès moins onéreux (voire gratuit) est une chose. On pourrait également chercher à favoriser la création d'interfaces plus intuitives pour les équipements utilisés. On pourrait aussi considérer que des outils très simples (comme les radios de communautés rurales, ou les téléphones mobiles – dont disposent aujourd'hui des milliards de personnes) sont souvent plus efficaces que des dispositifs sophistiqués, parce qu'ils sont ancrés dans des habitudes et des savoir-faire.

Au niveau des Usages :

Le contexte d'usage, autrement dit l'environnement des usagers, est une incitation très forte en même temps qu'une source de multiples contraintes, tant matérielles qu'intellectuelles. Les sciences sociales appliquées à l'étude des TICs nous enseignent que les nouvelles technologies viennent hybrider (et non remplacer) les plus anciennes. Autre leçon : c'est être dans l'ordre du mirage que de concevoir, dans quelque activité en ligne que ce soit, une personne isolée placée face à un dispositif complexe et centralisé. Par exemple, recevoir des matériaux électroniques pour se former ne suffit pas pour construire ses propres connaissances : l'appropriation a besoin d'un contexte, via des contacts individuels ou collectifs. Une autre exigence qui a été mentionnée est le respect de la diversité culturelle et linguistique.

Au niveau du Marché :

J'aborde cette dimension pour au moins deux raisons. D'une part ce sont les entreprises qui fournissent les équipements et les applications techniques, et de ce fait elles sont parfois amenées à parrainer et financer des projets de terrain. D'autre part, et nous en avons eu des exemples aujourd'hui, elles peuvent se doter d'une éthique de la responsabilité qui consiste à prendre en compte les capacités des femmes – celles qu'elles investiront par la suite dans des réseaux électroniques de solidarité.

Au niveau des Politiques publiques

Ce n'est pas le moindre défi. Au rang des pistes esquissées ce jour, je retiendrai quelques éléments-clés qui relèvent des politiques publiques : un effort plus soutenu de sensibilisation des citoyens, un engagement indéfectible pour l'éducation des filles et des femmes (de la maternelle à l'université, en passant par la formation continue), une meilleure coordination entre les ministères et agences qui ont en charge la question des femmes, celle des technologies et celle du développement.

Pour conclure cette synthèse rapide et partielle, je souhaite remercier à nouveau toutes et tous les participant-e-s. Nous avons confiance en vous, nous nous encourageons mutuellement. Il reste beaucoup à faire et le travail continue !Françoise